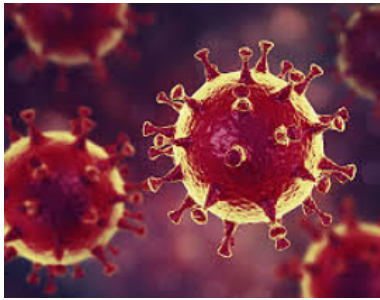


CORONAVIRUS – Covid 19. La résistance à la crise qui s'annonce dans le milieu musical français s'organise



CORONAVIRUS – Covid 19. La résistance à la crise qui s'annonce dans le milieu musical français s'organise. Deux initiatives ont fait jour cette semaine, depuis le confinement imposé aux Français le 18 mars 2020. Depuis aussi l'annulation des productions lyriques et des événements musicaux partout dans l'Hexagone, des questions légitimes se font jour. Alors qu'un collectif d'artistes lyriques s'inquiètent de leur statut et des solutions pour résoudre leur nouvelle précarité, le Centre national de musique, présidé par Jean-Philippe Thiellay, a annoncé la suspension de la taxe sur les spectacles ainsi que la mise en place d'un fond de soutien d'urgence de 11,5 millions d'euros destiné aux TPE/PME dans le domaine du spectacle musical et des variétés. Il est nécessaire aujourd'hui d'agir avec force pour préserver la filière classique qui est durement touchée par la crise sanitaire que nous vivons. Les interrogations s'adressent directement aux Ministres de l'économie, de la culture et au premier ministre.

Face à la précarité de leur

statut, artistes et employés du lyrique en France demandent des explications sur leur statut

Ainsi dans un communiqué paru le 16 mars dernier, **un collectif d'artistes lyriques sensibilisent le gouvernement sur la précarité inquiétante de leur situation**. Tous sont privés d'emplois et d'engager et il semble que la singularité de leur statut n'ait pas été pris en considération par le gouvernement d'Edouard Philippe.

Si nous prenons collectivement la parole aujourd'hui c'est que la crise sanitaire actuelle accentue dramatiquement un état de précarité et d'isolement dans lequel nous sommes déjà ». Suite à la fermeture des salles d'opéras et des théâtres ayant programmé des récitals et des ouvrages lyriques, les artistes dont les plus médiatisés ont pris la parole à travers le communiqué : Roberto Alagna, Karine Deshayes, Philippe Jarrouskey, Stéphane Degout, Julie Fuchs, Sabine Devieilhe ... Autant d'artistes embauchés au « cachet », sous la forme d'un CDD d'usage, qui leur permet de bénéficier du régime d'indemnisation chômage de l'intermittence du spectacle. Le collectif interroge et souhaite des réponses concrètes. Comment seront-ils payés pour les engagements qui étaient prévus mais annulés ? D'autant que le ministre de l'économie, Bruno Le Maire s'engageait solennellement au sujet des

entreprises ayant recours au chômage partiel: « aucun salarié ne perdra un centime » (13 mars dernier). Ce serment vaudra-t-il pour les artistes ?

INCERTITUDE ET QUESTIONNEMENT LÉGITIMES

Une incertitude et des questionnements légitimes que lève le collectif soucieux de défendre toutes les personnes qui travaillent dans le domaine de l'opéra : instrumentistes, chefs d'orchestre, techniciens, agents d'artistes, etc. Dans leur communiqué sous forme d'une lettre ouverte, les artistes lyriques et tous les employés de l'opéra en France interpellent les ministères de la Culture, de l'économie ainsi que le Premier ministre ; ils font savoir la nécessité d'obtenir des « réponses claires face à la gravité d'une crise qui menace l'avenir d'un grand nombre d'artistes et accentue fortement la précarité dans laquelle se trouvent déjà certains d'entre eux ».

**La lettre du collectif dans son intégralité :
Communiqué du 16 mars 2020**

» Dans le contexte sanitaire difficile que connaît actuellement le pays, les artistes lyriques réunis en

collectif souhaitent, dès aujourd'hui, attirer l'attention des pouvoirs publics sur la gravité des situations professionnelles et personnelles qu'entraîne la crise actuelle.

Nous avons bien conscience que l'urgence est aujourd'hui de s'occuper des personnes les plus fragiles face à ce fléau dont il faut impérativement stopper la propagation mais il est important de réfléchir à ses conséquences sociales.

La totalité des institutions du milieu de la musique classique, maisons d'opéras et salles de concerts, ont décidé d'annuler l'intégralité de leurs représentations.

Si nous prenons collectivement la parole aujourd'hui c'est que la crise sanitaire actuelle accentue dramatiquement un état de précarité et d'isolement dans lequel nous sommes déjà. De plus en plus de théâtres annoncent désormais leur fermeture complète et nous assistons à une accumulation inédite de ruptures unilatérales de contrats dans toute notre filière : notamment chez les solistes, les artistes du chœur, instrumentistes, chefs d'orchestres, metteurs en scène, danseurs, techniciens, figurants, chefs de chant, agents artistiques que nous aimerions tous associer à notre démarche. Notre métier est une passion mais cela ne doit pas nous faire oublier la réalité: la rupture sèche d'un ou de plusieurs contrats concernant les prochains mois signifie l'arrêt total de notre activité professionnelle ainsi qu'une perte immense d'opportunités artistiques, en particulier pour les plus jeunes d'entre nous.

Dans le droit du travail français, les artistes du spectacle vivant sont salariés en « CDD d'usage ». Ces contrats, négociés directement avec les entreprises organisatrices sont le fruit de longues années de travail et d'attente. Par ailleurs, ils ouvrent droit au régime d'indemnisation chômage dit de « l'intermittence du spectacle ». Ces contrats sont essentiels pour nous à plus d'un titre. Tout d'abord, ils constituent notre principale et souvent unique source de revenus. D'autre part, il s'agit d'un enjeu de carrière : un

contrat peut avoir des conséquences décisives dans le développement d'une carrière artistique. Enfin, ils sont les pièces centrales du calcul de nos heures qui nous permettent de bénéficier du filet de sécurité indispensable que constitue l'intermittence.

La rupture de ces contrats est normalement encadrée par le droit du travail mais, la situation actuelle étant sans précédent, nous obtenons une pluralité de réponses de la part de nos employeurs. Un certain nombre d'entre eux font leur maximum pour ne pénaliser personne, au risque parfois de mettre en danger leur trésorerie, cependant certains chanteurs semblent devoir renoncer à l'intégralité de leur salaire.

Sommes-nous dans un cas de force majeure ? Si oui, l'épidémie du Covid-19 caractérise-t-elle un « sinistre relevant d'un cas de force majeure » au sens de l'article 1234-4 alinéa 2 du code du travail ? Le cas échéant, cette disposition d'ordre public prohibe une rupture unilatérale du CDD à l'initiative de l'employeur sans indemnité au profit du salarié, nonobstant toute clause contractuelle contraire.

– Sommes-nous, en tant que salariés (même en CDD d'usage) éligibles à la procédure de chômage partiel annoncée ? Si ce n'est pas le cas, est-il juste que nous soyons exclus de la promesse de l'État de ne laisser aucun salarié perdre son emploi ? – Comment seront décomptées les heures perdues dans le calcul de notre statut ? – Quelles compensations aux pertes d'opportunités sont envisageables ?

Nous avons besoin de réponses claires face à la gravité d'une crise qui menace l'avenir d'un grand nombre d'artistes et accentue fortement la précarité dans laquelle se trouvent déjà certains d'entre eux. Nous en appelons à notre Ministère de tutelle, ainsi qu'au Ministère de l'économie et à Monsieur le Premier Ministre. L'art et la culture sont essentiels à notre société et au rayonnement de notre pays dans le monde. Nous en sommes les fiers représentants en France et ailleurs. A ce titre nous méritons de ne pas être traités comme de simples variables d'ajustement soumis aux décisions arbitraires de certains employeurs.

Nous demandons qu'aucune décision relative aux annulations de contrats et au règlement des salaires ne soit prise tant que le cadre légal n'a pas été défini. Nous sommes prêts à consentir des efforts dans cette épreuve commune mais, en aucun cas, à en sacrifier notre avenir d'artistes.

Nous espérons tous rapidement retrouver la scène et notre public, notre plus grand soutien. Une fois cette épreuve surmontée, il sera indispensable, dans le pays de l'exception culturelle, que s'ouvre un débat de fond sur la protection statutaire de nos métiers du spectacle. «

Signataires :

Roberto Alagna

Kévin Amiel

Guillaume Andrieux

Jean-Luc Ballestra

Stanislas de Barbeyrac

Cassandre Berthon

Christophe Berry

Julien Behr

Benjamin Bernheim

Thomas Bettinger

Yann Beuron

Jean-Vincent Blot

Jean-François Borrás

Jean-Sebastien Bou

Ambroisine Bré

Raphaël Brémard

Chloé Briot

Hélène Carpentier

Albane Carrère

Nicolas Cavallier
Adèle Charvet
Nicolas Courjal
Marianne Croux
Marianne Crebassa
José van Dam
Thibault de Damas
Stéphane Degout
Camille Delaforge
Mireille Delunsch
Antoinette Dennefeld
Léa Desandre
Karine Deshayes
Charlotte Despaux
Sabine Devieilhe
Jodie Devos
Olivia Doray
Pierre Doyen
Julien Dran
Cyrille Dubois
Yoann Dubruque
Alexandre Duhamel
Philippe Estèphe
Mathilde Etienne
Aude Extrémo
Loïc Felix
Jean-Paul Fouchécourt
Julie Fuchs
Christophe Gay
Paul Gay
Véronique Gens
Anne-Catherine Gillet
Emiliano Gonzales Toro
Olivier Grand
Sébastien Guèze
Delphine Haidan
André Heijboer

Eric Huchet
Enguerrand de Hys
Philippe Jaroussky
Caroline Jesteadt
Marc Labonnette
Florian Laconi
Marc Laho
Jean-Christophe Lanièce
Marion Lebègue
Aimery Lefèvre
Marie Lenormand
Alix Le Saux
Lionel Lhote
François Lis
Philippe-Nicolas Martin
Clémentine Margaine
Héloïse Mas
Rémy Mathieu
Elodie Méchain
Régis Mengus
Anaïk Morel
Laurent Naouri
Stéphanie d'Oustrac
Eléonore Pancrazi
Julie Pasturaud
Patricia Petibon
Gabrielle Philipponnet
Anthea Pichanick
François Piolino
Camille Poul
Marie Perbost
Julie Robard-Gendre
François Rougier
Pauline Sabatier
Francesco Salvadori
Chantal Santon-Jeffery
Vannina Santoni

Anas Séguin
Jean Fernand Setti
Philippe Talbot
Jean Teitgen
Marie-Ange Todorovitch
Catherine Trottman
Béatrice Uria-Monzon
Florie Valiquette
Mathias Vidal
Guilhelm Worms

INTERNET : opéra et ballets gratuits sur le site de l'Opéra de Paris



Internet, live. Dès ce soir, 19h30, l'Opéra de Paris met en ligne gratuitement ses productions pendant les semaines de confinement imposé. Pour profiter du temps d'immobilisation forcée suite à la pandémie, l'Opéra de Paris met en ligne gratuitement ses spectacles pendant le confinement à partir du 17 mars, c'est le cas des opéras **Manon**, **Don Giovanni** ou le ballet **Le Lac des Cygnes**, tour à tour disponibles en libre accès sur les sites de l'Opéra et de Culturebox. Dès **mardi 16 mars 2020, 19h30** sont ainsi mis en accès libre et gratuitement plusieurs spectacles issus des archives de l'institution.

Principe : pendant **6 jours**, l'internaute pourra visionner une représentation disponible sur le site Internet de l'Opéra et celui de Culturebox . À la fin de ce délai, cette production sera remplacée par une autre et ainsi de suite **jusqu'en mai 2020**. **L'opéra Manon de Jules Massenet** inaugure le cycle accessible depuis internet (mise en scène de Vincent Huguet / [LIRE ici notre compte rendu de Manon / Yende / Bernheim / Huguet](#)). Le spectacle, qui devait être représenté jusqu'au 10 avril à l'Opéra de Bastille, a été annulé après les premières mesures de réduction des jauges pour les spectacles publics. Pour l'Opéra de Paris, déjà fortement atteint par les grèves du personnel dans le contexte de la réforme des retraites, il reste fondamental de préserver le lien avec le public.

Filmé en huis clos le 10 mars, Manon était initialement destiné à être diffusé en direct dans les salles de cinémas. Une diffusion ajournée par les dernières décisions prises par le chef de l'état. Internet s'avère donc idéal pour accéder à la magie de l'opéra et du spectacle vivant alors que la populations française est condamnée à demeurer confinée jusqu'à nouvel ordre.

Avant d'attendre 19h30 ce soir, l'institution parisienne propose déjà le ballet Giselle et l'opéra Les Indes galantes sur son site : <https://www.operadeparis.fr/magazine/ballet>

VOIR MANON de MASSENET ici

<https://www.operadeparis.fr/magazine/manon-en-replay>

Notre avis. Un rien de dolent, un français pas toujours très

articulé, Pretty Yende a certes la voix (quoique des graves inexistantes) mais elle semble trop jeune encore pour le rôle ; cette pose artificielle qui la fait paraître plus rossignol chantant (l'air du Cours la Reine ici dans un vaste hall gothique) qu'amoureuse coupable, rongée par le remord et l'élan de reconquête pour Des Grieux (leur duo à Saint-Sulpice)... écartent cependant cette Manon un peu trop lisse et pas assez trouble d'être réellement mémorable voire inoubliable : les Beverley Sills ou Ileana Cotrubas restent inégalées dans cette fusion d'ivresse éperdue et de style.

VIDEO TEASER :

VINOPHONY. Entretien avec le

pianiste JULIEN GERNAY...

VINOPHONY. Entretien avec le pianiste JULIEN GERNAY... Sa fine connaissance des vins et des cépages, sa maîtrise du jeu pianistique font de Julien Gernay, un interprète singulier qui sait comme peu avant lui, transmettre la passion croisée de la musique et des nectars les plus exquis ; une nouvelle expérience en concert est née de

ce double intérêt : **VINOPHONY.** L'ivresse et l'enrichissement des sens nés d'une combinaison intelligemment réussie renouvelle notre approche de la musique et de la dégustation. Un mariage inédit et une nouvelle idée du concert, qui méritent explication. De la modélisation du son au choix de la pièce musicale et du cépage qui en miroir, révèle le mystère qui se produit dans leur rencontre...tout est question de correspondances. Ainsi la bonne acidité d'un vin blanc dialogue et fusionne avec un Impromptu énergique de Schubert ; de même, un rouge soyeux et profond, avec le Brahms langoureux d'un Intermezzo bien choisi... Le pianiste a su au préalable parler avec les vignerons ; il a su cultiver une entente et une compréhension rares avec ceux qui façonnent dans les terroirs, l'identité singulière des crus... Une alchimie secrète et mystérieuse prend forme et son, sous les doigts du pianiste magicien. Entretien avec Julien GERNAY.



Comment se construit et se précise dans votre imaginaire la connexion musique et vin ?

Au départ, c'est la forme du son qui m'a guidé. En effet, j'imagine que le son est une matière à modéliser depuis le clavier qui donnera à sa vibration une forme dans l'espace. Cela peut sembler abstrait mais lorsque je suis assis au piano, j'ai vraiment la sensation d'observer cette matière sonore, de la voir se matérialiser, se dessiner et se transformer.

Imaginer le son est un élément essentiel du piano car il faut accompagner sa vibration après l'attaque de la touche et ainsi relier les résonances harmoniques entre elles.

Ces idées se retrouvent également avec l'univers du vin.

Si la couleur et l'aromatique d'un vin semblent définir en premier ses qualités, j'ai compris avec le temps que la composition de sa matière en bouche était la clé de sa singularité et de l'identité de son terroir. Il existe alors une infinité de textures, de densités que l'on peut ressentir au contact des grands vins : ce sont ces matières qui stimulent l'imaginaire et permettent au corps et à l'esprit d'entrer en vibrations communes avec la musique.

Comment se cristallise l'adéquation entre une partition précise et le vin qui lui correspond ?

Le caractère d'une oeuvre, son tempo et sa ponctuation peuvent offrir une grande variété de sonorités. L'écriture musicale propre à chaque compositeur comporte de nombreux aspects que je peux matérialiser par différents jeux pianistiques. La vitesse de frappe du doigt, la manière de prolonger ou d'écourter le son ou encore l'intensité de pression sur la touche sont autant d'éléments qui agissent sur la perception

de l'auditeur. De même, si le vin est léger ou puissant – d'une texture fluide et acidulée – ou alors d'une grande densité aux tanins veloutés, les sentiments vécus à l'écoute de la musique et à la dégustation d'un vin seront tout à fait nouveaux. C'est pour cela qu'un vin blanc vif, de bonne acidité, s'accommodera à merveille à un Impromptu énergique et accentué de Schubert ou qu'un Intermezzo langoureux de Brahms vibrera harmonieusement à la dégustation d'un vin rouge, profond et soyeux.

Comment avez-vous élaboré la dramaturgie de votre programme ?

Il existe tant de musique pour le piano et tant de vins qu'il a fallu beaucoup de réflexion pour sélectionner les douze oeuvres et les douze vins qui composent le programme de l'album « Vinophony® ».

J'ai pu profiter de mon expérience de musicien et de mes rencontres avec les vignerons afin de choisir les oeuvres et les vins qui me touchent le plus et qui, selon moi, rassemblent une gamme d'expression la plus large possible.

Cet album est d'abord destiné à l'écoute : c'est pourquoi j'ai construit le programme en alternant oeuvres longues et courtes, vives et langoureuses. Beaucoup de compositeurs de différentes époques sont réunis : cela m'a permis d'explorer une palette de textures et de sentiments nuancés. C'est par cette diversité – un peu à la manière d'un menu – que j'ai souhaité rendre l'ensemble « digeste ».

Lorsque je modélise la texture du son au clavier, l'intimité que j'ai avec chaque pièce du programme m'a permis d'associer à chacune le vin qui révèle à mes yeux la part de mystère qu'ils ont en commun.

Il m'a fallu entrer en profondeur dans la compréhension des styles musicaux et des différents terroirs viticoles pour élaborer ce projet.

A mon sens, le musicien et le vigneron partagent cette quête

d'un idéal qui unit l'homme à la nature, l'âme à la spiritualité. L'ambition de Vinophony® est de créer une nouvelle expérience sensorielle en partageant toutes ces émotions qui nous rassemblent.

Propos recueillis en mars 2020

VOIR ici la présentation de VINOPHONY :

CD

CD critique. VINOPHONY : Julien Gernay, piano (1 cd Klarthe, 2019). Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages... A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque séquence musicale de ce parcours singulier et personnel, le disque édité par Klarthe en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence, riches en émotions croisées, qu'il faudra vivre, comme des promesses d'instant à venir, en compagnie d'un œnologue et pourquoi pas en présence du pianiste lui-même, vrai connaisseur des liquides enchanteurs. Et qui prend plaisir à expliquer la connivence sensorielle entre telle écriture musicale et tel vin... « Vinophony », le titre laisse envisager pour la musique, une réceptivité autre, préparée, permise par l'apport d'un breuvage qui lui correspond.



<http://www.classiquenews.com/cd-critique-vinophony-julien-gernay-piano-1-cd-klarthe-2019/>

VIDEO, VINOPHONY : du piano et du vin. L'osmose parfaite par JULIEN GERNAY, piano. Julien Gernay est un pianiste accompli qui aime partager sa passion pour les divins cépages... A défaut de pouvoir déguster crus, liqueurs, éthers, divins nectars, sélectionnés par l'interprète, mis en dialogue avec chaque

séquence musicale de ce parcours singulier et personnel, le disque édité par Klarthe en fixe les marqueurs sonores pour des points de convergence,

<http://www.classiquenews.com/video-vinophony-piano-et-vin-losmose-parfaite-par-julien-gernay/>

VISITEZ [le site JULIEN GERNAY / VIDEOPHONY](#)

**GSTAAD MENUHIN festival
&academy : 17 juillet – 6**

**septembre 2020 (64^e édition)
– WIEN / VIENNE : richesse
d'une programmation
éclectique et inventive.**

**GSTAAD MENUHIN festival & academy : 17 juillet – 6 septembre
2020 (64^e édition) – WIEN / VIENNE : richesse d'une
programmation éclectique et inventive.**



RICHESSSE DE LA PROGRAMMATION... Pas à pas, le nouveau GSTAAD MENUHIN FESTIVAL pour son édition 2020 (64è) dévoile son étonnante richesse artistique : où rayonnent les étoiles du classique d'aujourd'hui (comme chaque édition) mais aussi se distinguent des choix audacieux : résidence d'un artiste phare, cette année **Andreas Ottensamer**, clarinettiste autrichien, soliste vedette des Berliner Philharmoniker, autour duquel s'articulent un cycle de 5 concerts innovants...

BEETHOVEN 2020... et l'élégance viennoise : 23 concerts célèbrent le 250e anniversaire du plus viennois des musiciens allemands – Ludwig van Beethoven, né à Bonn–, mais aussi d'authentiques interprètes viennois actuels – dont l'ensemble Federspiel (programme «le nouveau visage des musiciens des Alpes pour vents»), les flamboyants Philharmonix, la «Kammersängerin» Brigitte Geller (récital Zemlinsky-Korngold-Schönberg), les « inoxydables » Wiener Sängerknaben ; ou encore l'incontournable Wiener Johann Strauss Orchester: le Gstaad Menuhin Festival & Academy revêt les habits viennois les plus emblématiques : **vive WIEN!**



ANDREAS OTTENSAMER en résidence... depuis sa première venue en 2016, avec son père et son frère, également clarinettistes virtuoses, **Andreas Ottensamer** est l'interprète vedette de cette 64è édition à GSTAAD (et dans les autres villes dont Saanen, où se trouve l'église

historique choisie par Yehudi Menuhin). Soliste-vedette de l'Orchestre philharmonique de Berlin et de la Deutsche

Grammophon, Andreas Ottensamer, qui est également «Menuhin's Heritage Artist» depuis 2017 : pour le cycle que le clarinettiste propose cet été, plusieurs complices **Patricia Kopatchinskaja**, **Bela Koreny** (29.07.), les **Wiener Sängerknaben** (30.07.), **Sebastian Knauer**, le **Gstaad Festival Chamber Orchestra** (31.07.), **Sol Gabetta** et **Dejan Lazic** (02.08.)



LE CATALOGUE PAPIER... La version papier du programme 2020 du Gstaad Menuhin Festival vient de sortir de presse: feuillotez-le en ligne ou commandez votre exemplaire personnel! Ce programme a été réalisé pour la première fois cette année avec

ClimatePartner (qui mesure l'ensemble des émissions de CO2 de cette production et les compense à travers des projets certifiés de protection de l'environnement). [Restez informé régulièrement, suivez les news du Gstaad Menuhin Festival](#)

GSTAAD DIGITAL FESTIVAL ... Toute l'année le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL offre ses contenus vidéos accessibles à la demande : entretiens minute, conversations en back stage, répétitions, captations de concerts, extraits, récitals... revivez les temps forts des éditions antérieures sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : entre autres par exemple, le pianiste [Fazil Say célèbre la nuit sous toutes ses facettes](#) – découvrez ses lectures intimistes du «Clair de lune» de Debussy, des Nocturnes de Chopin, et bien sûr de la «Sonate au clair de lune» de Beethoven!



Chaque été, le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** propose [concerts](#)

lyriques et symphoniques, récitals, mais aussi activités pour les familles, les enfants, et 5 académies (piano, cordes, baroque, chant et en particulier, offre exclusive en Europe, direction d'orchestre)...

INFOS, RÉSERVATIONS, CONTENUS EXCLUSIFS
sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 – 64^e
édition : du 17 juillet au 6 septembre 2020

www.gstaadmenuhinfestival.ch
www.gstaadfestivalorchestra.ch
www.gstaadacademy.ch
www.gstaaddigitalfestival.ch

LIRE ICI nos posts et dépêches soulignant la singularité et l'intérêt de la **64^e édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY** (Suisse, Saanenland)

[GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 \(64^e\) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020](#)



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64^e) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin vient de publier sa programmation et célèbre VIENNE et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale

culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le mieux conçu parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance... normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : Jonas Kaufmann, Yuja Wang, Isabelle Faust, Andreas Ottensamer, Elsa Dreisig, Patricia Kopatchinskaja, Seong-Jin Cho, Jan Lisiecki, Daniel Lozakovich, Edgar Moreau... et tant d'autres (lire ci après nos temps forts immanquables pour cet été 2020).

64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 : « WIEN ». Chaque été en Suisse, les stars du classique sont à Gstaad



64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 : « WIEN ».

Comment réussir un festival estival qui chaque année surprend, éblouit, fait communier public et artistes, tout en s'inscrivant harmonieusement dans le territoire où les concerts se déroulent ?

Prenez plusieurs têtes d'affiches parmi les tempéraments les plus convaincants et impliqués (**Jonas Kaufmann, Mitsuko Uchida, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, Yuja Wang...**), un orchestre maison prêt à relever tous les défis (le **Gstaad Festival Orchestra**), un cycle d'académies ou masterclasses qui électrise les jeunes musiciens comme les chefs de demain sous le regard captivés du public (**Conducting Academy** ou Académie de direction d'orchestre), invitez un instrumentiste emblématique en résidence cette année le clarinettiste Andreas Ottensammer ; proposez des complicités entre les artistes invités dans des concerts désormais attendus, inédits ; cultivez des fils rouges qui offrent des thématiques fédératrices comme **VIENNE** cette année (après PARIS en 2019) ou évidemment **BEETHOVEN** (250 ans oblige)... Et voilà un cocktail irrésistible qui promet de nouveaux instants de pure magie musicale.

GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 :

le Gstaad Menuhin ouvre sa programmation à la location (tous les concerts sont désormais ouverts à la réservation). Le premier festival de musique classique en Suisse célèbre



VIENNE et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le plus captivant parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance... normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. Les programmes inédits, la complicité artistique, l'ouverture et la rencontre sont aussi au rendez-vous. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : **Jonas Kaufmann, Yuja Wang, Isabelle Faust**, le clarinettiste né à Vienne, **Andreas Ottensamer** à qui est confiée une résidence prometteuse, **Elsa Dreisig, Patricia Kopatchinskaja, Seong-Jin Cho, Jan Lisiecki, Daniel Lozakovich, Edgar Moreau...** et tant d'autres ([lire ici nos temps forts immanquables pour cet été 2020](#)).



**Gustavo DUDAMEL dirige la 2è
symphonie de Mahler**

ARTE. Dim 29 mars 2020, 18h10.

Gustavo DUDAMEL joue Mahler (Symph n°2) à Barcelone, à la tête du Philharmonique de Munich. Arche de résurrection, d'une première intention spirituelle – après la



Titan (Symphonie n°1, exclusivement instrumentale), **la 2^e Symphonie de Mahler**, achevée en 1894, porte en elle les ferments d'une âme insatisfaite, fervente, habitée par l'idéal artistique et le sublime mystique, grâce ici à l'intervention des deux solistes féminines et du chœur céleste, exprimant les cimes tant espérées, réconfortantes et accueillantes, salvatrices et magiciennes. Cet idéal choral et féminin se cristallisera plus encore dans la merveilleuse symphonie n°8 dite des Mille dont le nombre d'interprètes dépasse tout ce qu'on avait imaginé jusque là. Avec les chanteuses Chen Reiss (soprano), Tamara Mumford (mezzo), le Chœur Orfeo Català, le Chœur de chambre du Palais de la musique catalane.

EN LIRE plus sur la Symphonie n°2 de Gustav Mahler / Compte rendu, concert. LILLE, ONL, Nouveau Siècle, le 28 février 2019. MAHLER : Symphonie n°2 « Résurrection ». Orchestre National de Lille. Alexandre Bloch

<http://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-lille-onl-le-28-fev-2019-mahler-symphonie-n2-resurrection-orch-national-de-lille-alexandre-bloch/>

VIDÉO de l'Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch / Symphonie n°2 de Gustav Mahler

<https://www.youtube.com/watch?v=ZbH8dALpAuY>

LIRE et VOIR aussi notre dossier sur la Symphonie n°8 des « Mille » de Gustav Mahler par l'ONLILLE Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch

VIDEO

<http://www.classiquenews.com/onl-lille-8e-symphonie-de-mahler-reportage-nov-2019/>

REPORTAGE vidéo 8^e symphonie de MAHLER... ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, Alexandre BLOCH. La 8^e Symphonie des Gustav Mahler est un Everest orchestral, choral et lyrique créé en 1910 dont le colossal des effectifs (jamais vu jusque là, d'où son sous titre « des Mille », pour 1000 musiciens sur scène) égale l'exigence morale, poétique, spirituelle. Présentation de la partition composée d'une première partie de tradition contrapuntique traditionnelle mais revisitée (Hymne « Veni Creator Spiritus »), puis d'une seconde partie qui aborde comme un opéra, la dernière partie du second Faust de Goethe. Y paraissent de nombreux personnages Magna Peccatrix, Pater Ecstaticus, Pater Profundus, Doctor Marianus, Mulier Samaritana, Maria Aegyptiaca, ... enfin Mater Gloriosa, sans omettre les chœurs des anges, le chœur Mysticus en une fresque flamboyante qui exprime les forces vitales de l'Amour et le pouvoir de l'Eternel Féminin, source de salut et de rédemption pour le monde et l'humanité. Entretien avec les interprètes et les parties engagées dans la réalisation de ce défi suprême pour l'Orchestre National de Lille. C'est l'un des jalons du cycle événement dédié aux Symphonies de Gustav Mahler par l'Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH, directeur musical. 12mn – © studio CLASSIQUENEWS – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM (nov 2019)

COMPTE RENDU

<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-lille-le-20-nov-2019-mahler-symphonie-n8-des-mille-orch-national-de-lille-alexandre-bloch-direction/>

France Musique, lun 5 déc 2022, 20h. Les Dissonances, David Grimal



France Musique, lun 5 déc 2022, 20h. Les Dissonances, David Grimal. – Depuis presque 20 ans, le violoniste et chef David Grimal réalise un rêve musical, une autre vision de l'art orchestral où le chef, égal parmi ses pairs, fédère plus qu'il ne dirige afin que le miracle collectif, fondé sur

l'écoute et le respect de l'autre permette au moment du concert, l'accomplissement instrumental et humain espéré, attendu. □ En témoigne le programme à l'affiche de la Philharmonie de Paris, ce lundi 21 nov 2022, comprenant plusieurs œuvres redoutables signées Szymanowski (dont le rare Premier Concerto pour violon), Stravinski (souffle onirique saisissant de Ptouchka version 1947) et Bartók (sublime orchestration de la suite du Mandarin Merveilleux). Le violon de David Grimal est charismatique, d'une vivacité incarnée, lumineuse, fraternelle ; elle conduit et emporte tous les instrumentistes des Dissonances, depuis sa chaise de premier violon : car ici, le maestro ne dirige pas sur le podium ; c'est tout l'orchestre qui est au devant de la scène, comme une fraternité libre et unie. **EN lire PLUS** : portrait de david Grimal / Les Dissonances sur classiquenews : <https://www.classiquenews.com/paris-philharmonie-david-grimal-les-dissonances-le-21-nov-2022/>

Concert « Petrouchka » , donné le 21 novembre 2022
Grande salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris

Béla Bartok

Le Mandarin merveilleux (A csodálatos mandarin),
suite d'orchestre op 19 Sz 73
Ballet-pantomime en un acte

□ **Karol Szymanowski** : □ Concerto pour violon et orchestre n°1
op. 35

1. Vivace assai – Tempo comodo : andantino – Subito vivace
assai

2. Vivace scherzando – Tempo comodo : allegretto – Vivace

3. Cadenza (Vivace) – Allegro moderato – Lento assai

David Grimal, violon

□ **Igor Stravinsky**

Petrouchka, Suite pour orchestre□, version 1947

Premier tableau : La Fête populaire de la Semaine grasse

Deuxième tableau : Dans la baraque de Petrouchka

Troisième tableau : Dans la baraque du maure

Quatrième tableau : La Fête populaire de la Semaine grasse (le
soir) et mort de Petrouchka

□ **Les Dissonances**

Direction : **David Grimal**

Précédent programme radio « coup de cœur » de CLASSIQUENEWS :



FRANCE MUSIQUE, 12 août 2020, 20h. STRAUSS : ELEKTRA. Pour son édition des 100 ans, le Festival de Salzbourg maintient ses productions cet été malgré la pandémie de la covid 19. Le Festival autrichien affiche l'un des sommets lyriques du début du siècle, porté par le génie orchestral de **Richard Strauss**. Elektra (1909) incarne la manière expressionniste néoclassique d'un Strauss maître de l'écriture lyrique et orchestrale. Rôle incandescent, voix

hurlante embrasée proche de la rupture et du cri primal, Electre est animée par une fureur vengeresse ... la fille ne peut accepter que sa mère ait assassiné le géniteur pour accueillir dans sa couche son nouvel amant. A quel titre Electre s'érige en juge de sa propre mère ? Certes le meurtre du père doit être vengé. Seul son frère Oreste saura apaiser son insondable douleur (en prenant sa défense et en l'aidant à réaliser son projet).

Elektra est l'un des rôles pour soprano les plus ambitieux, du fait de l'écriture du chant, du fait surtout de la présence scénique du personnage quasiment toujours en scène. Il n'y a guère que lorsque sa mère paraît, criminelle irresponsable, Klytemnestre, que sa fille éreintée, possédée, rentre dans le silence (pour mieux rugir ensuite).

Pas d'équivalent à ce profil de jeune femme détruite et impuissante dont la fureur humiliée se déverse dans un chant éruptif et animal jamais écouté, écrit, déployé auparavant... dans le rôle titre, la soprano doit s'emparer du personnage

avec une intensité féline, organique, animale, faire face à l'horreur : voir sa mère triomphante avec son amant meurtrier ; hurler son désespoir solitaire ; puis exulter quand elle retrouve Oreste, le seul qui pourra l'aider à vaincre son impuissance, venger le père et retrouver un semblant d'équilibre psychique... Car Electre exprime les tourments d'une âme entière, incandescente et intranquille qui contraste de fait avec l'insouciance désimpliquée de sa soeur, la légère Chrysotemis...

On se souvient de la production aixoise miraculeuse dans la mise en scène de Patrice Chéreau, où aux côtés de la wagnérienne Nina Stemme, l'immense Waltraud Meier reprend le rôle de la mère fauve, hallucinée (Klytemnestre), cependant que Adrienne Pieczonka et le baryton basse Eric Owen, incarnent les personnages non sans profondeur et d'une humanité bouleversante, de Crysotémis et d'Oreste).

« ...Ainsi la terrible légende des Atrides peut se déployer en un théâtre de sang et de terreur sublime sur la scène du Metropolitan. La vision essentiellement théâtrale de Chéreau, son travail sur le profil de chaque silhouette, en restituant la place du théâtre sur la scène lyrique, bascule l'opéra de Strauss vers une arène haletante, à la tension irrésistible. Au centre de cette furieuse imprécation féminine, les retrouvailles de la soeur et du frère : Elektra / Oreste, sont un sommet de vérité, un rencontre bouleversante... » LIRE aussi notre focus sur l'ELEKTRA mémorable version Chéreau : <http://www.classiquenews.com/cinema-lelektra-de-chereau-en-direct-du-met/>

FRANCE MUSIQUE, 12 août 2020, 20h. STRAUSS : ELEKTRA, Festival de Salzbourg 2020, captation du 1er août 2020 – Felsenreitschule.

Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Franz Welser-Möst
Richard STRAUSS : Elektra
Tragedy in one act, Op. 58 (1909)

Libretto by Hugo von Hofmannsthal after Sophocles' tragedy

Conductor / direction musicale : Franz Welser-Möst

Director / Mise en scène : Krzysztof Warlikowski

Avec / Cast: Tanja Ariane Baumgartner, Ausrine Stundyte, Asmik Grigorian, Michael Laurenz, Derek Welton, Tilmann Rönnebeck, Verity Wingate, Valeriia Savinskaia, Matthäus Schmidlechner, Jens Larsen, Sonja Šarić, Bonita Hyman, Katie Coventry, Deniz Uzun, Sinéad Campbell-Wallace, Natalia Tanasii – Opera Chorus, Vienna Philharmonic – + d'infos sur le site du Festival de Salzbourg 2020 :

<https://www.salzburgerfestspiele.at/en/tickets/programme?season=134>

VISIONNER ELEKTRA Salzbourg 2020 en [REPLAY sur ARTE concert, jusqu'au 30 octobre 2020](#). A suivre notre avis critique ici : ...

ALEXANDRE BLOCH / ON LILLE :
Qu'est ce qui se passe dans
la tête du chef ?



MAESTRO, VIDEO inédite. ON LILLE / Alexandre BLOCH : que se passe-t-il dans la tête du chef ? Directeur musical de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch profite du confinement pour s'interroger sur sa fonction et sa finalité, sur les enjeux et les moyens du chef d'orchestre au moment du concert. Un témoignage inédit et

passionnant sur le travail et les attentes du chef confronté aux partitions puis aux instrumentistes de l'orchestre pour les jouer...

Dans le cadre du **cycle des symphonies de Gustav Mahler**, dirigées pendant l'année 2019, Alexandre Bloch a réalisé à partir des images des captations des concerts, en particulier pendant la préparation et la réalisation de la Symphonie n°7, l'une des plus profondes, intimes et autobiographiques du compositeur, **son propre montage vidéo** ; comme un journal de bord où le maestro sur l'estrade et en temps réel, témoigne de son état d'esprit, de ses émotions, de son rythme cardiaque en cours de représentation (avec bonus, le spectre de ses émotions successives)... C'est un document passionnant qui immerge dans l'esprit du chef, avec en voix off, ses impressions personnelles, tout ce qui se passe dans sa tête mesure après mesure... pour chaque entrée des pupitres : horn ténor, bois, cordes (violon 2, violon 1), trompettes... les harpes (13 mn le début de la symphonie!). [LIRE notre présentation complète du document vidéo : « Alexandre Bloch : Que se passe-t-il dans la tête d'un chef? »](#)

CD à venir

L'enregistrement de la **7ème Symphonie** par de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch est annoncée en septembre 2020 (1 cd Alpha). Sortie très attendue. Prochaine

Festival Besançon Franche-Comté, 11 – 20 sept 2020 : 73^e édition, « limitée »

Festival Besançon Franche-Comté, 11 – 20 sept 2020. Le 73^eme Festival international de musique de Besançon Franche-Comté propose, covid oblige, une « édition limitée », restreinte et inédite. Reconnaissons qu'elle n'a en rien perdu en qualité et diversité. Au **Théâtre Ledoux**, ou au **Grand Kursaal**, Besançon renoue avec les émotions musicales et sonores les plus intenses, en petite formation et audience resserrée (certains programmes sont ainsi présentés deux voire trois fois). Assurant l'accueil sécurisé des festivaliers et spectateurs, le Festival préserve la richesse et l'éclectisme d'une programmation dépassant 30 concerts : l'offre est multiple (orchestrale, chambriste...) et prend en compte l'accessibilité, l'ouverture, le partage (jazz, musiques du monde, plein-air, en salles sans omettre retransmissions sur écrans géants et sur Internet). Ne rien sacrifier à la qualité, l'audace et aussi la diffusion pour tous... Fort de ses **10 journées musicales**, le Festival de Besançon confirme qu'il est bien un acteur culturel majeur en Franche-Comté. La création et **les musiques contemporaines** sont bien représentées comme en témoignent la continuité de la résidence de **Camille**



Pépin, réjouissante compositrice d'aujourd'hui (concerts des 18, 19 puis 20 sept : *The Road not taken, Number 1, Nightawks...*) ; comme les 12 Variations / » transformations » d'après un menuet de Mozart par **Gérard Pesson**, le 15 sept, aux 2 Scènes).

73è Festival de Besançon

Quelques temps forts

De Bizet et Chabrier au

Milonga

11 sept, 20h30 (concert d'ouverture et plein air avec l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté : Chabrier, Bizet, Rimski, Marquès) ; 13 sept, 15h (Quatuor Yako : Beethoven, Glass, Debussy) ; The Naghash Ensemble (musique arménienne, le 14 sept, 21h) ; Haendel en majesté par le Concert Spirituel (te Deum, Coronation Anthems, God save the King), le 15 sept, 20h ; Gran Partita de Mozart, le 16 sept, 15h (Winds Arts Orchestra et l'illustrateur Grégoire Pont) ; Spectacle Bartok par la Compagnie Bacchus, le 17 sept, 18h et 20h30 ; Mélodies des Balkans (Quintet Bumbac, le 17 sept, 21h) ; Trio Metral (Belfort, le 18 sept, 19h et 21h – puis Besançon, le 19h à 20h) ; Soirée violoncelle (Alisa Weilerstein) et l'Orch de chambre de Lausanne (le 18 sept, 20h) ; Récital de la pianiste Célia Oneto Bensaid (Pépin, Glass, Ravel : Miroirs), **le 20 sept** à 15h. Enfin en clôture, Milonga par l'Orquesta Silbando (Grand Kursaal, 17h, entrée libre selon places disponibles).

VOIR ici la programmation complète :
<https://festival-besancon.com/73e-edition/>

France Musique, mer 7 déc 2022, 20h. MOUSSORGSKI : Boris Godounov (SCALA, Chailly)



France Musique, mer 7 déc 2022, 20h.
MOUSSORGSKI : Boris Godounov (SCALA,
Chailly). – Rituel immuable : le
7 décembre, jour de la Saint-
Ambroise (le patron de Milan), la
Scala lance sa nouvelle saison ! A
l’affiche cette année, Boris
Godounov de Moussorsgki dans sa
version en un prologue et trois
actes de 1869 (première version,
sans l’acte polonais ajouté plus tard). L’ouvrage a un lien
particulier avec la Scala : c’est ici qu’il connut sa première
italienne en 1909, et c’est ici surtout que quelques décennies
plus tard, Claudio Abbado en dirigea une production mémorable
– ... **Riccardo Chailly** était alors l’assistant d’Abbado !
Aujourd’hui directeur musical de la Scala, Chailly aborde pour
la première fois le chef d’œuvre lyrique russe. D’après
Pouchkine qui voulait inscrire son personnage de Godounov dans

la lignée d'un Macbeth de Shakespeare, le Boris de Moussorgski fixe les éléments de l'opéra russe romantique, tout en brossant le portrait d'un monarque couronné déjà rongé par les crimes qu'il a commis pour régner... En déc 2021, la Scala avait mis à l'honneur le Macbeth de Verdi pour ouvrir sa saison nouvelle... un an plus tard, voici donc Boris Godounov, réflexion clinique sur la brutalité et la solitude du pouvoir. Avec dans le rôle-titre la basse russe Ildar Abdrazakov, dans la mise en scène du Danois Kasper Holten.

Polémique ... Répondant à la crainte des autorités ukrainiennes en Italie qui s'insurgeaient du choix de ce titre pour ouvrir la saison milanaise, Dominique Meyer, le surintendant de la Scala de Milan rappelait dans Musique Matin au micro de Jean-Baptiste Urbain, que Godounov est loin de faire l'apologie d'un régime : « un opéra qui narre de manière assez abrupte le destin de ce tsar qui a tué pour arriver au pouvoir et qui n'hésite pas à tuer pour continuer. Une parabole sur le destin des dictateurs, et sur le destin du peuple russe »...

Modest Petrovitch Moussorgski : Boris Godounov

Représentation donnée en léger différé depuis le Théâtre de la Scala à Milan Soirée de gala d'ouverture de la Saison lyrique Opéra en quatre actes dans sa version de 1869 sur un livret du compositeur Modeste Moussorgski d'après le drame du même nom d'Alexandre Pouchkine et sur l'Histoire de l'État russe de Karamzine

Concert d'ouverture de saison de la Scala de Milan □ Boris Godounov de Moussorgski

Riccardo Chailly, direction □ Mercredi 7 décembre, 20h-22h30

Distribution

Ildar Abdrazakov, baryton-basse, Boris Godounov, Tsar de Russie

Lilly Jørstad, mezzo-soprano, Fiodor, le jeune fils de Boris, héritier du trône de son père

Anna Denisova, soprano, Xenia, la fille de Boris

Agnieszka Rehlis, contralto, La nourrice de Xenia

Norbert Ernst, ténor, Le prince Vassili Chouïski

Alexey Markov, baryton, Andreï Chtchelkalov, Clerc du conseil boyard

Ain Anger, basse, Pimène, Un vieux moine

Dmitry Golovnin, ténor, Grigori

Stanislas Trofimov, basse, Varlaam, Un moine vagabond

Alexandre Kravets, ténor, Missaïl, Un moine vagabond

Maria Barakova, mezzo-soprano, L'aubergiste

Yaroslav Abaimov, ténor, L'Innocent (Un fou-saint)

Oleg Budaratsky, basse, Capitaine de la Garde

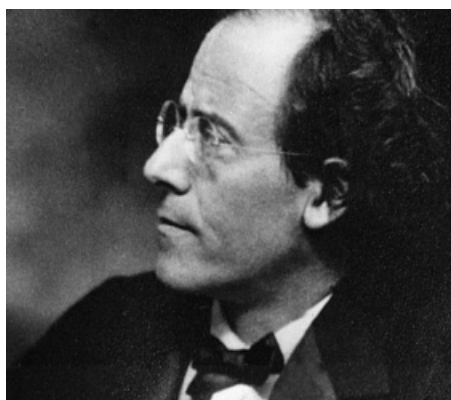
Roman Astakhov, basse Mitioukha, un paysan

Choeur de la Scala de Milan

Orchestre du Théâtre de la Scala de Milan

Direction : Riccardo Chailly

Précédent programme radio « Coup de cœur CLASSIQUENEWS » :



FRANCE MUSIQUE, lun 23 mars 2020, 20h.

MAHLER : Symphonie n°3 en ré mineur.

Fracas et dépression, mais combat et élévation, la Symphonie n°3 (en ré mineur) d'un Mahler âgé de 34 ans, suit le canevas d'une mystique personnelle, propre au compositeur qui ose dans l'écriture et le langage orchestral, renouvelé, expérimental, élargir le spectre musical comme peu avant lui. Mahler prolonge en cela l'expérience et l'ambition de Beethoven et Bruckner ; s'inscrit manifestement comme un symphoniste majeur au début du XX^e, aux côtés de Richard

Strauss.

Le texte énoncé par la mezzo soliste est extrait du **Zarathoustra de Nietzsche** : une exhortation adressée aux hommes, un appel, à la fois berceuse et prière, une invocation et une alerte pour que chacun s'interroge sur lui-même, sur le sens de sa vie terrestre. Le texte contient la clé de l'œuvre ; sans joie, sans dépassement de la souffrance, l'homme ne peut atteindre l'éternité. Encore faut-il qu'il atteigne cet état de conscience salvateur ...

enfin spiritualisée en sa fin céleste, la 3ème Symphonie est aussi l'opus orchestral malhérien qui semble synthétiser toutes les directions déjà vécues dans ses opus précédents ; Mahler y compose comme le catalogue des espèces terrestres, un inventaire qui vaut sanctuaire écologique, prenant en compte dans une conscience inédite, la valeur du vivant, et des tous les genres animaux, une arche musicale et un bestiaire jamais exprimé ainsi auparavant (**III. poésie naturaliste et spirituelle du « Comodo. Scherzando. Ohne Hast! »**).

Tout se résout dans la dernier tableau (**IV. Adagio**) : « le plus aérien (aux cordes surtout), en jaillissements de lyrisme flexible et amoureux déployé, un baume pour le cœur et l'esprit, après avoir passé tant d'épisodes si divers et contrastés. Le 6è mouvement final (« Langsam. Ruhevoll. Empfunde ») semble comme un choral fraternel et recueilli, embrasser tous les êtres vivants (hommes et animaux) et les couvrir d'un sentiment d'amour, irrépressible et caressant. Dans son intonation, sa pâte transparente, suspendue, le mouvement préfigure l'Adagietto de la 5è, ses amples respirations, sa couleur parsifalienne, sa ligne constante qui appelle et dessine l'infini...



FRANCE MUSIQUE, lun 23 mars 2020, 20h. **MAHLER** : Symphonie n°3 en ré mineur. Orchestre Symphonique de Bamberg – Jakub Hrusa, direction. **Bernarda Fink**, mezzo-soprano / Choeur de l'Orchestre de Paris. Concert enregistré le 15 fév 2019 à Paris, Philharmonie.

LIRE aussi notre compte rendu critique de la Symphonie n°3 de Gustav Mahler par L'ON LILLE Orchestre National de Lille / Alexandre Bloch – avril 2019 :

<http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-concert-lille-le-3-avril-2019-mahler-symphonie-n3-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch/>

QUÉBEC : 4^e RÉCITAL-CONCOURS international de mélodies françaises : 16 et 18 juin 2020



TEASER. QUÉBEC, Festival CLASSICA : 4^e Récital-Concours international de mélodies françaises 2020 – Point fort de chaque édition du **Festival**



CLASSICA au Québec, le **Récital-Concours de mélodies françaises** présente les tempéraments les plus prometteurs dans le genre si difficile de la mélodie française : De Berlioz à Poulenc et Ravel, sans omettre les compositeurs contemporains français et canadiens, s'impose l'équation redoutable de l'élégance, l'intelligibilité, la technique et la suggestion. Conçu comme

un récital avec public (dont le vote compte autant que celle du jury), le Récital Concours international de mélodies françaises est la plus importante compétition dans sa catégorie. **TEASER video de présentation avec les finalistes 2029** : la française Axelle FANYO, les canadiennes **Caroline GÉLINAS** (Grand Prix), Jacqueline WOODLEY (2è prix), Ellen WIESER, et Geoffroy Salvas ... C'est aussi la seule compétition où les pianistes accompagnateurs jouent un piano historique ERARD ajoutant un autre défi pour les interprètes... © studio CLASSIQUENEWS.COM 2020 – Réalisation : Philippe-Alexandre PHAM 2020

Récital-Concours international de mélodies françaises

PROCHAINE EDITION : les 16 et 18 juin 2020.

PARTICIPEZ !

Dépôt des CANDIDATURES

jusqu'au 29 mars 2020

Modalités, règlement sur le site
www.festivalclassica.com/recital-concours



4^e RÉCITAL- CONCOURS INTERNATIONAL DE MÉLODIES FRANÇAISES

16 et 18 juin 2020

PRÉSIDENTE D'HONNEUR

Mme Marie-Paule Rouvinez • M. Gilles Beauregard • M. Jacques Marchand

45 000 \$ CA EN BOURSES

• Grand prix .. 10 000 \$	• 6 ^e prix 2 000 \$	• Prix spécial
• 2 ^e prix 7 500 \$	• 7 ^e prix 2 000 \$	Meilleur(e) pianiste 3 000 \$
• 3 ^e prix 5 500 \$	• 8 ^e prix 2 000 \$	• Prix Meilleure interprétation
• 4 ^e prix 3 000 \$	• 9 ^e prix 2 000 \$	de la mélodie canadienne
• 5 ^e prix 3 000 \$	• 10 ^e prix 2 000 \$	en demi-finale 2 000 \$
		• Prix Artiste émergent 1 000 \$

Artistes émergents et/ou en carrière • Aucune restriction d'âge

Frais d'inscription : 115 \$ CA

Date limite d'inscription : 29 mars 2020

Détails et formulaire sur festivalclassica.com/recital-concours



facebook.com/festivalclassica



[Instagram.com/festivalclassica](https://instagram.com/festivalclassica)

EN COLLABORATION AVEC



PARTENAIRES PUBLICS





VOIR AUSSI notre **REPORTAGE** vidéo dédié à la 3^e édition du **Récital-Concours international de mélodies françaises** – Présentation, fonctionnement, palmarès 2019...